

sœurs, ajouta-t-elle, réjouissez-vous avec moi, et louons ensemble le Rédempteur des hommes et notre séraphique Père saint François, l'un pour avoir accordé cette insigne faveur, et l'autre pour l'avoir obtenue." (1)

La dévotion à la crèche, propagée avec ardeur par les enfants de saint François, est devenue depuis longtemps une dévotion universelle ; mais nulle part elle ne revêt plus de charme et de simplicité que dans les couvents de l'Ordre séraphique, surtout à l'Ara-Cœli." (2)

Notre saint cherchait à se pénétrer, autant qu'il le pouvait, de l'esprit des différents mystères que l'Eglise célèbre dans le cours de l'année. Pendant le carême, il se transportait avec elle sur les hauteurs du Calvaire, et laissait souvent échapper de ses lèvres ce cri du Docteur des nations : "*Dilexit me, et tradidit semetipsum pro me* : Jésus m'a aimé, et il s'est livré à la mort pour moi." (3) Il chérissait cette belle expression de nos saints Livres ; il la méditait, l'approfondissait, en remplissait son âme ; et nous ne pouvons douter qu'elle n'ait contribué à faire de lui un saint, et un grand saint : tant Dieu est vivant dans chacune de ses paroles..... ! Tant chacune de ses paroles est lumineuse, féconde et puissante ! Il semble qu'elle soit comme une hostie consacrée, et qu'elle contienne le Verbe tout entier pour le donner à ceux qui la méditent.

Pendant la Semaine-Sainte, la ferveur de François redoublait. Il ne pensait plus qu'à Jésus crucifié ; il ne parlait plus que des plaies, des humiliations et de la mort de Jésus crucifié, et saint Bonaventure nous dit qu'au seul souvenir de la Passion, son âme se fondait en larmes de douleur et d'amour. Il pouvait dire à ses frères avec autant de vérité que saint Bernard : " Dès la première heure de ma conversion, j'ai fait un bouquet de myrrhe, composé des amertumes et des souffrances de mon Sauveur, pour suppléer aux mérites que je n'avais pas. Je l'ai mis sur mon sein, et personne ne me l'arrachera ; j'y établis toute ma perfection, toutes mes richesses, et j'y trouve toute ma consolation. C'est là ce qui apaise la colère de mon Juge et me fait imiter mon Dieu. Vous

(1) Bernard de Besse (*Chronique*).

(2) Couvent donné aux Frères-Mineurs par le pape Innocent IV (1250). C'est l'ancien Capitole de la Rome païenne. Avant la suppression des Ordres religieux en Italie, des milliers d'hommes accouraient de loin pour assister à la célèbre procession du "Bambino," petite statue de Jésus enfant, en bois d'olivier du jardin de Gethsémani, et couverte d'or, de diamants, de saphirs, d'émeraudes et de topazes.

(3) Galat., 11.